

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **39 (1913)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

N° 18. « La Ruche ». — Ce projet ne tient pas suffisamment compte des conditions dans lesquelles doivent s'établir les cités-jardins. Au lieu d'être isolé autant que possible de la grande circulation, le quartier est traversé de part en part par des voies diagonales, parfois directes. La place centrale est hors d'échelle. Les places secondaires sont trop rapprochées du centre. L'auteur a consacré une grande surface de terrain aux espaces libres sans obtenir un résultat très satisfaisant. A part cela, la disposition générale des villas est bonne, les accès sont faciles. Le belvédère est extrêmement bien placé. La forme des parcelles est généralement bonne.

N° 19 « Harmonie ». — Le plan est bien approprié à la forme du terrain. Les entrées du quartier ne sont pas suffisamment indiquées cependant les dégagements sont bons. Le carrefour central est étriqué. La place publique manque également d'ampleur. Il est fâcheux que l'espace libre ait été réservé derrière, plutôt que devant le bâtiment servant de pension-restaurant. Les villas sont de types très variés, l'auteur a bien fait de grouper les maisons contigues dans les régions basses. On peut critiquer cependant la double rangée de bâtiments le long de l'artère principale N-E, S-O. Le lotissement est raisonnable, mais le projet manque un peu de caractère.

N° 20. « Le Paradis ». — Le plan est assez bien compris. Les dégagements du côté de Villars et du Petit-Saconnex sont satisfaisants. Les entrées sont cependant trop peu accusées. On ne sent pas assez, dans la disposition des villas, la forme générale du terrain. Le tracé des rues est raide. D'une manière générale, la composition manque de charme. Les parcelles sont trop uniformes et les villas trop souvent posées au centre des parcelles. L'aspect d'ensemble est monotone. La composition n'est pas suffisamment organisée. Les croquis perspectifs sont pittoresques et traités avec brio.

Après la critique, le jury a décidé de décerner cinq prix à répartir entre les N°s 3, 4, 7, 8 et 16, éventuellement encore les N°s 11 et 19, au cas où plusieurs projets seraient l'œuvre d'un même auteur. A la suite d'une nouvelle délibération, le classement définitif a été établi comme suit :

1. N° 16. « Plein air » ; 2. N° 7. « La grande allée » ; 3. N° 3. « Les Ormeaux » ; 4. N° 8. « Z » ; 5. N° 4. « Petit Sac » ; 6. N° 19. « Harmonie » ; 7. N° 11. « L'art de bâtir les villes ».

Après avoir fixé la répartition des primes, le jury a procédé à l'ouverture des plis cachetés.

Le N° 16 « Plein air » a pour auteurs MM. Guyonnet & Torcapel, architectes à Genève (prime 3 500 fr.).

Le N° 7 « La grande allée » a pour auteur M. Austermayer, architecte à Lausanne (prime 3 000 fr.).

Le N° 3 « Les Ormeaux » a pour auteur M. Alexandre Camoletti, architecte à Genève (prime 2 500 fr.).

Le N° 8 « Z » a pour auteur M. J. Favarger, architecte à Port Pully (prime 1 600 fr.).

Le N° 4 « Petit Sac » a pour auteur M. Edmond Fatio, architecte à Genève (prime 1 400 fr.).

Genève, le 18 décembre 1912.

(Sig.) MARC CAMOLETTI. J.-L. CAYLA. Alph. LAVERRIÈRE
H. MAILLARD. Camille MARTIN. C. GEORG.

BIBLIOGRAPHIE

Manuel des statistiques des chemins de fer, par George-L. Boag, Londres, 1912. *The Railway Gazette*. Queen Anne's Chambers, Westminster. Prix : Fr. 5.

Ce petit volume, de 185 pages, expose, de la façon la plus claire, les unités employées dans la statistique des chemins de fer, la manière de les calculer et de les interpréter et tous les renseignements qu'on peut tirer de leur application pour étudier l'évolution économique d'un réseau. Dans un appendice, l'auteur, praticien émérite, a rassemblé divers documents et toute une série d'exemples de statistiques. Nous recommandons vivement cet ouvrage à tous ceux qui s'intéressent aux questions concernant l'administration des chemins de fer.

Notions de mathématiques, par A. Sainte-Laguë, professeur de mathématiques spéciales au lycée de Besançon. Paris. Librairie scientifique A. Hermann & fils. 1 vol. ; prix : 7 fr.

La librairie Hermann, qui a déjà beaucoup contribué par ses remarquables publications, à l'amélioration de l'enseignement des mathématiques, nous offre un nouvel ouvrage que M. Kœnigs, professeur de mécanique à la Sorbonne présente en ces termes :

« L'esprit dans lequel a été conçu le présent ouvrage, la manière dont son exécution a été conduite, plairont à ceux qui ont le souci de voir la mathématique continuer à servir de base au développement de nos connaissances. Ce développement est tel aujourd'hui, surtout dans le domaine de la mécanique et de la physique, il excite tellement les aspirations et les ambitions de notre moderne jeunesse que l'on aurait grand tort de ne point se préoccuper de constituer un enseignement des mathématiques plus adapté aux exigences pratiques.

Disons tout de suite que ce qui doit caractériser un tel enseignement ce sont moins ses programmes que sa méthode. Un enseignement abstrait, dogmatique, qui ne montre les choses que sous leurs formes logiques est pratiquement inopérant. Au contraire, l'éveil de l'intuition, l'examen direct des choses, le recours occasionnel à l'expérience sont éminemment propres à préparer les esprits à traiter mathématiquement les contingences, sans exclure le souci d'une correcte application du raisonnement.

Un enseignement de ce genre est devenu nécessaire ; il doit être l'œuvre de nos meilleurs maîtres, car leur savoir et leur expérience les garantiront mieux que d'autres contre des solécismes mathématiques, de l'à peu près et de l'imprécision. Car la précision est au moins aussi nécessaire à celui qui veut faire aboutir une formule à un résultat numérique qu'à celui qui se contente d'y voir un résultat logique.

Nous devons donc louer hautement M. Sainte-Laguë d'avoir entrepris cette tâche. Sous le nom de Mathématiques Générales on a constitué en France depuis quelques années, un programme d'enseignement qui, pratiqué bien entendu dans le sens que nous venons d'indiquer, peut et doit rendre les plus grands services. Mais, pour beaucoup, les lacunes de leur savoir concernent des matières plus élémentaires que celles de cet enseignement, déjà relevé. Le présent livre leur offrira le moyen de combler ces lacunes, de consolider leurs connaissances élémentaires et les initiera à des formes de pensées, à des modes de conception qui les rapprocheront eux-mêmes des applications.

Nous nous reprocherions de ne pas attirer spécialement l'attention sur les exercices dont certains sont très originalement posés ; leur choix judicieux est de nature à concourir le plus utilement au but général de l'ouvrage.